



# ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – *Mardi 11 juin 2013*

## Agenda

### Lundi 17 juin

11h : Réunion de la section Législation, Droit public et Jurisprudence, salle 4.

-12h : Réunion de la section Morale et Sociologie, salle 3.

-15h : **Jean-Pierre DUPUY**, professeur émérite de l'École Polytechnique, professeur à l'Université Stanford : « *La France et le marché : les sources philosophiques d'une incompatibilité d'humeur* ».

- Réunion de la section Histoire et Géographie, salle 4.

### Lundi 24 juin

-9h30 : Entretiens académiques : « *Chômage et emploi* », présentés par **Jean TIROLE**.

-15h : **Michel PÉBEREAU**, membre de l'Académie : « *Les banques françaises dans le monde* ».

### Lundi 1<sup>er</sup> juillet

-11h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.

-12h30 : déjeuner des membres.

-15h : **Colette LEWINER**, conseillère Énergie du président de Capgemini : « *La politique énergétique française* ».

- Comité secret

### Lundi 23 septembre

-15h : **Françoise GRI**, ancienne présidente de Manpower France : « *Les singularités du marché français du travail* ».

### Lundi 30 septembre

-15h : **Henri de CASTRIES**, PDG d'Axa : « *Axa, leader mondial de l'assurance* ».

### Lundi 7 octobre

-11h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.

-12h30 : déjeuner des membres.

-15h : **Alain DUCASSE**, restaurateur : « *La cuisine française dans le monde* ».

## Séance du lundi 10 juin

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 3 juin, le président **Bertrand Collomb** a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

**Jean Mesnard** a présenté à ses confrères l'ouvrage de Vlad Alexandrescu *Croisées de la modernité – Hypostases de l'esprit et de l'individu au XVII<sup>e</sup> siècle* (Bucarest, Zeta Books, 2012).

Le président de l'Académie roumaine, **Ionel Haiduc**, a pris la parole pour évoquer l'histoire de l'Académie roumaine, fondée au XIX<sup>e</sup> siècle, son domaine de compétence, ses travaux et publications, et les relations qu'elle entretient avec le monde culturel et intellectuel français qui lui a fourni en un peu plus d'un siècle 166 membres associés étrangers.

**Eugen Simion**, membre et ancien président de l'Académie roumaine, correspondant de l'Académie (section générale), a fait une communication en forme d'interrogation : « *Le modèle culturel français en Europe nous survivra-t-il ?* ». Introduisant son propos par un aphorisme – « Les grandes puissances sont éphémères, les grandes cultures perdurent » –, l'orateur a souligné que le modèle culturel français restait valide par son ouverture et par son universalité. Évoquant la Fondation pour la science et les arts de Roumanie qui, dans le cadre du séminaire « Penser l'Europe », coopère avec l'Ifri, l'Institut de France, l'Académie royale de langue et littérature française de Belgique, l'Académie royale des sciences économiques d'Espagne et, bien sûr, l'Académie des sciences morales et politiques, il a fait hommage à l'Académie de l'intégrale des œuvres de Proust en traduction roumaine, des actes du séminaire « Penser l'Europe 2011 » et d'un ouvrage célébrant 140 ans de relations entre l'Académie roumaine et l'Institut de France, trois ouvrages réalisés grâce à la fondation.

**Thierry de Montbrial** a apporté son témoignage en rappelant quelques principes qui lui sont chers, notamment la nécessité de voyager pour connaître la réalité des pays dont on parle, ce qui l'a amené à déplorer « *les propos erronés qui sont souvent tenus sur la Roumanie par des gens qui n'y sont jamais allés* ». C'est précisément pour corriger ces préjugés que Thierry de Montbrial a rédigé, lors de ses nombreux voyages, un *Journal de Roumanie* (Bucarest, Editura Rao, 398 pages), ouvrage dont il a fait hommage à l'Académie. **Jacques De Decker**, secrétaire perpétuel de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, a tenu, avant de rendre un vibrant hommage au talent d'Eugen Simion, « *homme de lettres, formidable spécialiste du diarisme* », à souligner toute l'importance que revêt à ses yeux la notion d'exception culturelle, dont la France s'est naguère fait le défenseur et qui « *risque d'être prochainement remise en question par Bruxelles* ».

À l'issue des communications sont notamment intervenus **Bernard Bourgeois**, **John Rogister**, correspondant de l'Académie (section Histoire et Géographie), **Georges-Henri Soutou**, **Jean-Claude Trichet**, le Chancelier **Gabriel de Broglie**, **Dan Berindei**, vice-président de l'Académie roumaine, S.E. **Bogdan Mazuru**, ambassadeur de Roumanie en France, **Emmanuel Le Roy Ladurie**, **Jean-David Levitte**, **Mireille Delmas-Marty**, **Catherine Lalumière**, ancien ministre, et **Bertrand Collomb**, qui a fait la synthèse des débats.

## Honneurs et distinctions

- **Jean Tirole** a reçu le titre de Docteur honoris causa à HEC Lausanne le jeudi 30 mai.

### À lire

- **Rémi Brague** : *Le propre de l'homme. Sur une légitimité menacée* (Flammarion, 2013, 260 pages). Extrait de la recension dans *Libération* du mercredi 29 mai : « Longtemps, l'humanisme athée sembla aller de soi dans la culture occidentale, héritière proclamée de la Renaissance et des Lumières. L'homme y était maître de la nature sur fond de foi dans le progrès. Si le discours humaniste tient à nouveau le devant de la scène depuis l'effondrement des idéologies et du grand rêve révolutionnaire du XX<sup>e</sup> siècle, il tourne désormais à vide. "Ce que nous comprenons aujourd'hui par humanisme n'est pas une affirmation, mais la négation d'une possible négation", écrit Rémi Brague, soulignant que "notre humanisme n'est au fond rien de plus qu'un anti-antihumanisme" ».

- **Jean Tirole** et Roland Benamou : « *Belief in a Just World and Redistributive Politics* », 41 pages en PDF à « [http://idei.fr/doc/by/tirole/belief\\_world.pdf](http://idei.fr/doc/by/tirole/belief_world.pdf) ». Résumé : « *International surveys reveal wide differences between the views held in different countries concerning the causes of wealth or poverty and the extent to which people are responsible for their own fate. At the same time, social ethnographies and experiments by psychologists demonstrate individuals' recurrent struggle with cognitive dissonance as they seek to maintain, and pass on to their children, a view of the world where effort ultimately pays off and everyone gets their just deserts. This paper offers a model that helps explain: i) why most people feel such a need to believe in a "just world"; ii) why this need, and therefore the prevalence of the belief, varies considerably across countries; iii) the implications of this phenomenon for international differences in political ideology, levels of redistribution, labor supply, aggregate income, and popular perceptions of the poor. The model shows in particular how complementarities arise endogenously between individuals' desired beliefs or ideological choices, resulting in two equilibria. A first, "American" equilibrium is characterized by a high prevalence of just-world beliefs among the population and relatively laissez-faire policies. The other, "European" equilibrium is characterized by more pessimism about the role of effort in economic outcomes and a more extensive welfare state. More generally, the paper develops a theory of collective beliefs and motivated cognitions, including those concerning "money" (consumption) and happiness, as well as religion.* »

### Dans la presse

- **Thierry de Montbrial** : « Le destin de la France se jouera dans les deux prochaines années », dans *Le Figaro* du samedi 1<sup>er</sup> juin. Extrait : « La France est dépressive. Nous nous sentons menacés, à l'intérieur par le déclin, à l'extérieur par le chaos dans lequel a dégénéré le bien mal nommé "printemps arabe". Pour qui parvient à se débarrasser du voile de l'idéologie, en économie comme en politique internationale, des signes d'espérance sont cependant perceptibles. [...] D'une manière générale, il ne tient qu'à nous d'enrayer et de renverser notre marche vers le déclin et de nous redonner les moyens d'une politique étrangère et de défense dignes de notre histoire. D'un point de vue intérieur, cela dépend d'abord de l'émergence, enfin, d'une social-démocratie moderne. Les principaux ténors de ce courant s'étant discrédités moralement, il appartient désormais à François Hollande de l'incarner. S'il y parvient et renonce à masquer ses difficultés par des réformes sociétales imposées au forceps, la droite devra résister à la tentation de l'abattre à tout prix, c'est-à-dire d'une manière qui compromettrait les chances devenues réelles d'un redressement du pays. Même si un gouvernement d'union nationale est malheureusement irréaliste, la gauche et la droite dites républicaines partagent une responsabilité historique face à l'irresponsabilité de leurs puissants extrêmes. La politique est un jeu impitoyable – de plus constamment parasité par des incidents comme le scandale Cahuzac – auquel trop souvent les intérêts supérieurs des nations sont sacrifiés. C'est dans les deux prochaines années que se jouera le destin du présent quinquennat et dans une certaine mesure celui de la France. »

- **Philippe Levillain** : « Vatican, une coexistence inédite », dans *Le Figaro* du samedi 1<sup>er</sup> juin. Extrait : « Benoît XVI laisse une œuvre dogmatique considérable qui est un commentaire de Vatican II et des risques que court un oubli du sens profond de cet événement qui signa la force de l'Église au XX<sup>e</sup> siècle. L'œuvre est professorale. Mais ce pontificat est une lecture attentive de textes trop peu lus, trop discutés, trop hiérarchisés et mal mis en œuvre. C'est le lot de tous les conciles. Vatican II fut victime d'une opinion publique impatiente et d'une épidémie propagée par les sciences sociales et les techniques modernes. On pourrait dire la *scientia moderna*. [...] Le cardinal Bergoglio, tout archevêque de Buenos-Aires qu'il fût, se comportait en curé de paroisse. Son attitude bonhomme et ses propos évangéliques sont aujourd'hui autant d'évidences mises à l'échelle de la paroisse et d'une grande famille chrétienne. Son accueil chaleureux fige encore davantage les réserves de son prédécesseur. En réalité, les deux "héros" du Saint-Siège au XXI<sup>e</sup> siècle sont parfaitement complémentaires et leur coexistence tend à assurer le passage entre deux pontificats qui ne peuvent pas se dérouler sur les incertitudes d'une renonciation. »

- « Un savoir des vins d'Israël bluffant : **Jean-Robert Pitte** préside l'Académie du vin de France », sur le site officiel de la Chambre de commerce France-Israël : « IsraelValley, invité par les amis de l'Université de Tel-Aviv, a eu l'occasion d'entendre à l'Hôtel Dan Tel-Aviv, lors d'une soirée privée, et en présence du patron de Publicis Maurice Levy, Jean-Robert Pitte. Son cours (tenu à 22 heures!) présentait des vins sélectionnés d'Israël. Une dégustation suivait avec explications à l'appui. Incroyable mais vrai : Jean-Robert Pitte est un connaisseur d'exception. Il a permis aux spécialistes israéliens du vin d'être bien mieux connus en France. Il est devenu au fil du temps un véritable encyclopédiste des vignobles d'Israël. »